

« La fin de l'histoire »
Série Jésus le roi
Matthieu 26.57-68

Proposition homilétique

Les hommes auront beau dire, Jésus-Christ sait et voit que toutes choses s'accomplissent selon les desseins de Dieu : il connaît la fin de l'histoire. C'est à nous d'ouvrir les yeux pour vivre selon la vraie fin de l'histoire.

Introduction

À l'endroit où nous sommes rendus dans le texte, Jésus est arrêté et amené chez le souverain sacrificateur Caïphe, là où les anciens et les scribes se sont rassemblés pour faire son procès. Nous sommes en pleine nuit, et les ennemis de Jésus sont déterminés à en finir avec lui. Ils veulent mettre fin à l'influence que ce Jésus a sur les foules.

L'apôtre Pierre, qui s'est enfui en courant comme les autres, s'est caché dans un sous-bois ou quelque chose de ce genre. Ensuite, il a décidé de suivre la foule, de se mêler à elle dans la cour de la maison du souverain sacrificateur et de s'asseoir avec les serviteurs.

Matthieu nous dit que Pierre voulait savoir comment tout cela allait finir : il voulait connaître la fin de l'histoire. Mettez-vous un instant à sa place : cela fait trois ans qu'il suit Jésus, il était convaincu que c'était lui le Messie, et voilà qu'il est arrêté et qu'il se laisse traîner devant les anciens du peuple. Il y a beaucoup en jeu ici, pour Jésus, mais pour Pierre aussi. Pierre est anxieux de savoir comment cela va se terminer.

Avez-vous remarqué à quel point nous voulons tous connaître la fin de l'histoire? Dans toutes les situations que nous vivons, quelles qu'elles soient, ce qui nous préoccupe, c'est comment cela va se terminer.

- Tu te cherches un emploi, tu veux savoir comment l'histoire va se terminer.
- Tu dois prendre une décision face à ton orientation scolaire et professionnelle, tu veux savoir si tu vas trouver ta place.
- Tu passes des examens de santé, tu veux savoir les résultats.
- Tu vis un conflit au travail, tu veux savoir jusqu'où ça va aller.
- Tu veux te marier, tu cherches « l'âme sœur », tu veux savoir avec qui tu vas passer ta vie.

- Tu vis des tensions dans ton couple, tu veux savoir ce qui va arriver.

Nous nous rongeons les sangs dans l'attente de savoir comment va se terminer l'histoire!

Vous allez me dire : « Oui, mais Yanick, tu compares des choses entre lesquelles on ne peut établir aucune comparaison. Pierre veut connaître la fin de l'histoire concernant le Sauveur, et tu nous parles de notre quotidien! » Mais je pense que ce qui se passe ici a un lien étroit avec notre quotidien. Je crois même qu'il y a ici une grâce extraordinaire à saisir.

Pierre veut savoir comment cette histoire-là va se terminer, mais il y a un autre groupe d'individus, ici, qui veulent le savoir. Il s'agit des ennemis de Jésus.

Le souverain sacrificateur et tous ceux qui se sont ligüés contre Jésus veulent savoir comment tout cela va se terminer. En fait, ils veulent déterminer la suite des événements. Les ennemis de Jésus sont convaincus qu'ils connaissent la fin de l'histoire et qu'ils vont en finir avec Jésus.

Ils pensent même être en train d'écrire l'histoire de Jésus; ils sont convaincus qu'ils sont au contrôle de la situation! Ils veulent tout contrôler, étant allés jusqu'à soudoyer un des disciples de Jésus pour qu'il le trahisse. Enfin, Jésus se trouve là, devant eux, enchaîné.

Ils vont même jusqu'à faire comparaître de faux témoins pour porter de fausses accusations contre Jésus.

C'est bien simple, nous savons que nous ne cherchons plus à faire la volonté de Dieu quand nous sommes prêts à faire les choses à notre manière plutôt que de marcher dans la vérité et faire confiance à Dieu. Ces hommes-là ont décidé qu'ils prenaient les choses en main, et ils vont prendre des moyens détournés pour en finir avec Jésus.

Ils pensent aussi dominer la situation en faisant venir de faux témoins; ils truquent le procès. Toutefois, à un certain moment, le souverain sacrificateur commence à douter de l'issue du procès. Les fausses accusations ne fonctionnent pas et, surtout, Jésus ne se défend pas et ne leur donne rien à « mordre ».

Alors, le Souverain Sacrificateur s'impatiente et ordonne à Jésus de dire s'il prétend être le Sauveur et le Fils de Dieu. À ce moment, Jésus va enfin leur donner tout ce qu'ils voulaient pour convaincre l'ensemble du sanhédrin qu'il est un blasphémateur et qu'il mérite la mort. Pour pouvoir le condamner, il fallait que la majorité des chefs du peuple présents le condamne avec eux.

Jésus acquiesce donc, et il dit au souverain sacrificateur : « Tu l'as dit, c'est vrai. » Puis, non seulement Jésus admet être le Messie, le Christ et le Fils de Dieu, mais il en ajoute encore!
Matthieu 26:64–68

« Jésus lui répondit: Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

⁶⁵Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, disant: Il a blasphémé! Qu'avons-nous encore besoin de témoins? Voici, vous venez d'entendre son blasphème. Que vous en semble?

⁶⁶Ils répondirent: Il mérite la mort.

⁶⁷Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant: ⁶⁸Christ, prophétise; dis-nous qui t'a frappé. »

Ainsi, le souverain sacrificateur se tourne vers les chefs du peuple, scandalisé. Il sait à présent que tous sont prêts à le condamner.

Enfin, les ennemis de Jésus sont convaincus qu'ils sont au contrôle, qu'ils ont gagné la bataille et qu'ils connaissent la fin de l'histoire : Jésus va mourir. Fin de l'histoire.

Alors, confiants, ils commencent à le battre. Prochaine étape : aller devant les romains pour le faire mettre à mort. Après, ils seront enfin débarrassés de lui!

Mais maintenant, revenons à Pierre qui est resté dans la cour pour connaître comment tout cela allait se terminer. Lorsque Pierre entend ou voit que Jésus est déclaré coupable de blasphème et qu'ils le frappent, il se met lui aussi à penser qu'il connaît la fin de l'histoire : Jésus est condamné, ils vont le mettre à mort; c'est fini, c'est perdu, tout est foutu! Et comme Jésus est perdu, Pierre va le renier, il va jurer qu'il ne le connaît pas.

Vous voyez, tout cela est arrivé parce que Pierre pensait qu'il connaissait la fin de l'histoire, et parce que les ennemis de Jésus sont convaincus qu'ils viennent de mettre fin à l'histoire. Ils ont écrit l'histoire : Jésus va mourir.

Est-ce qu'ils ont raison ou non? Non et oui!

Ce que ces gens ne réalisent pas, c'est qu'en fait, **ils accomplissent l'histoire que Dieu a écrite d'avance**. C'est Dieu qui a écrit cette histoire! Ni Pierre, ni les ennemis de Jésus ne le réalisent, mais c'est bien Dieu qui a écrit cette histoire.

Les prophètes avaient annoncé ce qui est en train de s'accomplir.

Les prophètes avaient annoncé que le Messie, le Sauveur qui viendrait, ne se défendrait pas, mais qu'il demeurerait silencieux devant ses accusateurs.

On lit dans le prophète *Ésaïe 53.6-7*, écrit quelque 700 ans avant la venue de Jésus-Christ :

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. ⁷Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point

ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, a une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche. »

Voilà ce qui explique l'attitude de Jésus devant ses accusateurs. Il n'a pas à se battre avec eux, il s'offre en sacrifice et doit être crucifié pour notre salut.

Le prophète Ésaïe dit encore au chapitre 50.5-7 :

“Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière. ⁶J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe; Je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats. ⁷Mais le Seigneur, l'Éternel, m'a secouru; C'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu. »

Ainsi, ces gens pensaient qu'ils écrivaient l'histoire, qu'ils accomplissaient leur plan **machiavélique** contre Jésus, alors que derrière tout cela, il y avait l'histoire que Dieu avait déterminée.

Regardez les faux témoins par exemple. Ils sont venus en disant : « *Celui-ci a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.* » Ils ont à peine déformé les paroles de Jésus. En effet, nous retrouvons ces mêmes paroles dans l'Évangile de Jean, mais Jésus n'a jamais parlé qu'il détruirait le temple. Voici ce que nous lisons dans *Jean 2:19–22*

« Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. ²⁰Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! ²¹Mais il parlait du temple de son corps. ²²C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. »

Les faux témoins se servent donc des paroles de Jésus en les déformant un peu pour donner l'impression que Jésus voulait détruire le temple, car ils veulent le faire condamner à mort. Mais ils ne réalisent pas qu'en agissant ainsi, ils concourent eux-mêmes à accomplir ce que Jésus avait dit – car il doit être mis à mort pour ressusciter le troisième jour. Jésus parlait de son propre corps, parce que son corps est le temple de Dieu par excellence. « Toute la plénitude de la divinité habite en Jésus-Christ » nous dit l'auteur de la lettre aux Colossiens.

Jésus va être mis à mort, et il va relever le temple de son corps en trois jours. Ses faux accusateurs sont donc en train de contribuer à l'accomplissement de ce que Dieu a déterminé. Ainsi, ils accusent Jésus de blasphémer en disant qu'il est le Sauveur, le Fils de Dieu, mais ils ne réalisent pas que ce sont eux qui blasphèment : il est vraiment le Fils de Dieu, le Sauveur des hommes, et les choses sont en train de s'accomplir telles que Dieu les avait déterminées.

Maintenant, regardez, d'un côté, l'attitude de colère et de haine des ennemis de Jésus, puis l'anxiété et le découragement de Pierre, et comparez cela avec l'attitude du principal intéressé, c'est-à-dire Jésus.

Après tout, c'est Jésus qui endure les coups et qui s'apprête à être crucifié. C'est lui qui s'en va à la mort. Pourtant, quel contraste! Jésus ne répond pas et demeure silencieux devant les fausses accusations, puis il répond calmement et avec autorité devant le souverain sacrificateur.

En regardant l'attitude du souverain sacrificateur et l'attitude de Jésus (surtout sa réponse), il me semble que souverain sacrificateur n'est pas si « souverain » que cela. Je trouve que Jésus est celui qui est souverain ici. Mais il y a une raison à tout cela; il y a une raison à ce calme et cet aplomb que l'on voit chez Jésus.

Cette raison, c'est que Jésus connaît parfaitement la fin de l'histoire. C'est cela qui explique son attitude, son calme à travers ces moments : Jésus connaît la vraie fin de l'histoire.

Ainsi, ce que Pierre et les ennemis de Jésus voient comme étant la fin de l'histoire ne l'est pas réellement. Jésus sait très bien qu'il ne s'agit que d'une page dans son histoire, et une page importante dans l'histoire de l'humanité. Mais ce n'est pas la fin, seulement une page.

C'est d'ailleurs ce que Jésus va déclarer au souverain sacrificateur et à tous ses ennemis présents dans cette salle.

Regardez bien ce que Jésus donne comme réponse au souverain sacrificateur. Il lui dit : « C'est comme tu as dit, je suis le Christ, le Sauveur, le Messie, je suis le Fils de Dieu. »

Mais il ajoute aussi, au verset 64 :

« De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. »

Jésus sait très bien que cette mort qui l'attend n'est pas sa fin. Au contraire, ceci va le conduire à la résurrection et à l'ascension, par laquelle il va aller prendre sa place à la droite de la puissance de Dieu jusqu'à son retour, où il viendra dans toute sa gloire et sa majesté pour juger les nations du monde.

Or, Jésus fait allusion à Daniel 7, en se donnant le titre de « Fils de l'homme », et au Psaumes 110, en disant qu'il sera désormais assis à la droite de la puissance de Dieu.

Je vous lis ce passage du prophète Daniel, *Daniel 7.13-14* :

« ¹³ Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit

approcher de lui. ¹⁴On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

Au moment où Jésus comparaît devant le sanhédrin, il sait que cette prophétie est en voie de s'accomplir et que tous les éléments sont en train de se mettre en place pour son accomplissement.

Mais Jésus fait aussi allusion au Psaume 110, verset 1-2. Il s'agit d'un psaume de David, tiré du livre des Psaumes. David était aussi prophète, à ses heures.

Psaume 110:1–2

« De David. Psaume. Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. ²L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Domine au milieu de tes ennemis! »

Jésus a aussi en tête cette prophétie lorsqu'il se trouve devant le sanhédrin. Il sait qu'il est sur le point de gagner la bataille contre le péché par son sacrifice et qu'il va être honoré et élevé par Dieu. Il sait que Dieu va lui accorder la victoire entière sur ses ennemis, et il sait qu'un jour il viendra pour juger les nations et régner.

Tandis que ses ennemis pensent le vaincre et l'éliminer, Jésus sait pertinemment qu'il va régner.

C'est pourquoi la réponse qu'il fait au souverain sacrificateur est empreinte de tellement d'assurance, voire d'une pointe de menace : il sait que Dieu fera de ses ennemis son marchepied. Voulez-vous vraiment rejeter Christ et faire de lui votre ennemi, sachant qu'un jour il viendra dans sa gloire sur les nuées? Lorsqu'il reviendra, il ne restera pas muet comme un agneau qu'on mène à la boucherie!

Je vous relis une dernière fois le verset 64 :

« De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. »

La fin de l'histoire, ce n'est pas ce que Pierre croit à la fin de cette nuit-là, et ce n'est pas ce que les ennemis de Jésus croient non plus.

La fin de l'histoire, ce sera lorsque Jésus viendra sur les nuées dans toute sa gloire et sa majesté pour juger les hommes. Nous pourrions même dire que ce sera alors le début de l'histoire.

Il jugera les hommes, il fera de ses ennemis son marchepied, il règnera et il manifesterà sa gloire.

Jésus avait dit, plus tôt, dans *Matthieu 24.29* :

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s’obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. ³⁰ Alors le signe du Fils de l’homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l’homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. ³¹ Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, d’une extrémité des cieux jusqu’à l’autre. »

Voilà pourquoi Jésus est tellement calme ici : ce n’est pas la fin de l’histoire, ce n’est qu’une page dans l’histoire. Ainsi, quelle que soit la situation que vous êtes en train de vivre et de traverser, aussi inquiétante ou difficile puisse-t-elle être, ce n’est pas la fin de l’histoire. La fin de l’histoire, ce sera lorsque Jésus reviendra dans sa gloire.

Il se peut que nous traversions des moments difficiles, des moments d’incertitudes avec le travail, avec la santé ou par rapport à mon avenir. Mais toutes ces choses ne sont pas la fin de l’histoire. La véritable fin de l’histoire, celle que nous voulons regarder sans cesse, c’est le retour de Christ dans sa gloire. Il a vaincu la mort et le péché, et il est assis à la droite de la puissance de Dieu.

Nous voulons nous appliquer chaque jour, malgré les soucis de la vie, à vivre sur cette terre comme des gens qui attendent le moment glorieux où Christ viendra. Au-delà des soucis, au-delà des incertitudes, nous apprenons chaque jour à fixer les regards vers les cieux, attendant son retour.

En d’autres mots, comme Jésus l’a dit :

« ³³ Cherchez d’abord le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. ³⁴ Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. »

Conclusion

Mes amis, si comme moi vous avez placés votre foi en Jésus-Christ, vous connaissez la fin de l’histoire : Christ revient, je veux être prêt.

Ce même Jésus qui était si calme devant le sanhédrin nous a donné son Esprit-Saint qui habite en nous, et il nous a dit : « Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre; voici, je suis avec toi tous les jours jusqu’à la fin du monde... ou jusqu’à la fin de l’histoire. »

J'aimerais vous inviter encore une fois à vous joindre à l'équipe de Jésus-Christ, à quitter les rangs des ennemis de Jésus – si vous n'avez pas encore pris votre décision– parce qu'avec Jésus, il n'y a pas de terrain neutre. Il est un merveilleux Sauveur et un terrible juge. Cependant, il revient bientôt, dans toute sa majesté, pour écrire la fin de l'histoire.